

Le journalisme, une profession de combats

ROSELI FIGARO

*Escola de Comunicações e Artes
Université de S o Paulo
Brasil
Roseli.figaro@gmail.com*

MARÍA ELENA HERNÁNDEZ RAMÍREZ

*Centro Universitario de Ciencias Sociales y
Humanidades
Universidad de Guadalajara
México
me.hernandez.ramirez@academicos.udg.mx*

FLORIAN TIXIER

*MICA & ReSIC
Université Bordeaux Montaigne / Université libre de
Bruxelles
France / Belgique
Florian.tixier@ulb.be*



e moment est peut-être venu pour les journalistes de reconnaître qu'ils écrivent à partir d'un ensemble de valeurs et non simplement de la poursuite désintéressée de la vérité », écrit le sociologue du journalisme Michael Schudson (2019,

p.21), dans un article où il revient avec une perspective historique sur la défiance des publics vis-à-vis des journalistes. L'enjeu de confiance se caractérise notamment par des attaques ou critiques sur leurs pratiques professionnelles et leurs (supposés) engagements politiques et sociaux, renvoyant aux nombreux combats portés par les journalistes. On retiendra notamment les combats pour la liberté de la presse et l'indépendance des médias, l'accès à l'information, la protection des sources mais aussi l'environnement et la crise climatique, les droits humains (en particulier ceux des femmes et des minorités), la dénonciation de scandales économiques et financiers ou encore plus récemment la justesse de l'information sur le conflit israélo-palestinien. Ces dernières années, trois témoignages de journalistes ont retenu notre attention car ils mettent en avant une identité journalistique centrée sur les luttes de la profession et les combats des journalistes, appelant la société à mieux les comprendre et à les défendre.

Dans le premier article, "Défense du journalisme dans un monde dominé par le mensonge"¹, le journaliste mexicain Agustín del Castillo défend, entre autres, la thèse classique du contre-pouvoir des journalistes

**Pour citer cet article, to quote this article,
para citar este artigo :**

Roseli Figaro, María Elena Hernández Ramírez, Florian Tixier, « Le journalisme, une profession de combats », *Sur le journalisme, About journalism, Sobre jornalismo* [En ligne, online], Vol Vol 13, n 1 - 2024, 15 juin - june 15 - 15 de junho - 15 de junio.
URL : <https://doi.org/10.25200/SLJ.v12.n2.2023.582>



: “Faire du journalisme est un droit humain (...) une profession légitime (...), une pierre angulaire de nos systèmes démocratiques”. Il y décrit les journalistes et le journalisme comme une pratique sociale confrontée à d’importants défis pour accomplir sa mission. Des défis qui recouvrent notamment la “crise de crédibilité des médias et des journalistes face à l’émergence de nouveaux discours et options d’information” qui tentent de situer “leur agenda et leur version de la réalité”, au-dessus des faits vérifiables. On retrouve ici l’un des combats les plus importants menés par les journalistes et les médias ces dix dernières années, à savoir contre les fake-news (Broda & Strömbäck, 2024).

Cette question de la confiance des publics envers les journalistes est également au coeur d’un article publié en 2022 par Sharon Moshavi, ancienne grand reporter, correspondante à l’étranger pour de nombreux médias et désormais présidente du Centre international des journalistes (ICFJ), dans lequel elle clame : “Faites-moi confiance, je suis journaliste”². Moshavi y résume les obstacles, les problèmes et les défis qui rendent difficile le métier de journaliste aujourd’hui. Elle se réfère aux mesures du Edelman Trust Barometer 2021 qui montre que “le manque de confiance dans les médias d’information traditionnels est à un niveau record”. Elle conclut que les journalistes sont de moins en moins considérés “comme des voix indépendantes”, que la désinformation entre en concurrence avec les faits, et que “certains acteurs malveillants s’attaquent activement à la crédibilité des journalistes et y parviennent trop souvent, grâce à l’environnement favorable de l’écosystème actuel des réseaux sociaux”. Elle cite en particulier l’exemple de la journaliste Maria Ressa, prix Nobel de la paix en 2021, qui a été la cible de violentes attaques en ligne visant à la discréditer ainsi que son travail journalistique³.

Enfin, Rosamund Urwin, rédactrice en chef médias au Sunday Times et à l’origine des révélations d’accusations de viol, d’agression sexuelle et de violences psychologiques de l’humoriste et acteur Russell Brand en 2023, revient sur six ans de couverture #metoo lors d’un séminaire organisé par le Reuters Institute⁴. Au-delà des quatre points à retenir pour les journalistes qui traitent de cette thématique (approcher les victimes avec soin et empathie, être conscient de ses propres limites en tant que journaliste, se méfier des trolls et dépasser les simples « il a dit, elle a dit »), elle souligne les défis auxquels les journalistes sont confrontés lorsqu’ils et elles enquêtent et écrivent sur les violences sexistes et sexuelles, ainsi que les contrecoups dont ils et elles peuvent être victimes. En creux, son discours montre l’engagement des journalistes qui traitent des affaires #metoo et les combats menés, en coopération avec des militant·es de la société civile, pour que ce sujet

soit traité, avec les conséquences que cela peut avoir sur leur carrière.

Les combats des journalistes peuvent ainsi s’apparenter à deux types de mouvements, internes et externes à la profession. D’un côté, ils renvoient à la défense de la liberté de la presse, à l’indépendance des journalistes en tant que groupe professionnel (Ruellan, 2011) et à la lutte pour leur autonomie (Dupuy, 2013). De l’autre, à la médiatisation de luttes politiques et sociales, la construction et la mise à l’agenda des problèmes publics (Aubin, Neveu & de Souza Paes, 2022) voire la coproduction des événements contestataires avec des activistes (Cervera-Marzal, 2015). Toute une littérature s’est ainsi développée sur la question de l’influence des médias sur les mouvements sociaux, allant d’une forte dépendance (Champagne, 1984) à l’autonomie (Obershall, 1993), mais aussi sur l’indépendance des nouveaux médias alternatifs et militants (Ferron, 2016), notamment féministes (Fagundes-Ausani, 2023).

LA CONSTRUCTION D’UN JOURNALISME DÉSENGAGÉ

Qu’ils soient internes ou externes, les combats des journalistes impliquent une forme d’engagement, pour la profession ou pour une cause politique ou sociale. Or, l’engagement est une caractéristique identitaire souvent encombrante pour les journalistes, qui reste encore tabou chez nombre de professionnel·les qui s’en défendent au nom d’une certaine image d’excellence véhiculée par certains mythes du journalisme. La littérature académique a beaucoup traité de ces normes et valeurs, notamment l’objectivité et l’indépendance (Cornu & Ruellan, 1993; Gauthier, 1991, 2004; Tuchman, 1972). La figure des journalistes « désengagés » (Lévêque & Ruellan, 2010), qui prend comme modèle le journalisme de faits à l’anglo-saxonne (Schudson, 1978), semble ainsi s’être imposée comme un mythe professionnel en reléguant au second plan un journalisme - historiquement qualifié de français - plus d’opinion (Ferenczi, 1993), alors même qu’aux Etats-Unis, les concepts de neutralité politique, d’impartialité et même d’objectivité n’apparaissent qu’avec la professionnalisation du journalisme au début du XXe siècle (Schudson, 2001). Au Brésil, l’adoption du modèle nord-américain de journalisme débute dans les années 1950, mais il faut encore une trentaine d’années pour que ce processus de distanciation de l’engagement intellectuel se concrétise pleinement. L’importance des combats journalistiques pour les libertés démocratiques émerge particulièrement durant les deux décennies suivantes (Fico, 2010) avec “la volonté des générations des années 1960 et 1970 de

prendre la tête des transformations sociales qu'elles prônaient" (Kucinsky, 2003, p.5).

Ainsi, cette opposition, réelle et construite, entre un journalisme neutre, indépendant de tout pouvoir et rapporteur de faits bruts, et un journalisme politique et engagé, dans le sens de participant à la vie de la cité pour donner aux citoyens des clés d'interprétation du jeu et des enjeux démocratiques (Lemieux, 1992), sous-tend la problématique de l'engagement (ou non) des journalistes. L'ambivalence de l'engagement journalistique s'exprime alors dans les tensions entre rapprochement et distanciation, ou comme l'écrit Cyril Lemieux, entre les deux injonctions contradictoires que représentent la grammaire publique (du côté de la distanciation) et la grammaire privée (du côté de l'engagement) (Lemieux, 2009).

Dans un chapitre intitulé "L'engagement comme terrain d'analyse du processus de professionnalisation journalistique", Sandrine Lévêque souligne que l'engagement est un concept qui a largement été étudié par la science politique mais dont la définition reste finalement assez floue (Lévêque, 2016, p. 46). Du côté de la politique et du militantisme, l'engagement représente l'investissement sur le temps long d'un individu dans une organisation de type politique ou un mouvement social pour y défendre des idées ou une cause. En journalisme, l'engagement est à saisir dans l'opposition et le paradoxe entre les rôles de magistère et de miroir. L'engagement se situe ainsi dans une question plus large, dans une tension entre deux pôles. Les journalistes travaillent à la fois "à distance" et "au contact" des sources et des publics (Lévrier, 2016). Les journalistes ne sont pas engagés sans raison et l'engagement peut ainsi être perçu comme une ressource : c'est un moyen par lequel ils et elles se réalisent. On note ainsi des phases préalables à l'arrivée dans le journalisme dans lesquelles l'engagement est caractéristique (politique, associatif, syndical, ...). Ce qui serait plus surprenant, c'est qu'il puisse y avoir une rupture nette au moment de l'entrée dans le journalisme (Lévêque, 2000). S'engager, c'est donc prendre parti, assumer un point de vue sans pour autant occulter les faits dérangeants, comme le disait Max Weber (1919; 1991), et donc mener un combat.

Dans un article consacré à la définition et à la discussion du concept d'engagement, Howard Becker souligne lui aussi les nombreuses significations associées à l'engagement, et le définit comme « un concept descriptif pour souligner une forme d'action caractéristique de groupes ou de personnes spécifiques [...], d'une variable indépendante pour rendre compte de certains types de comportements » (Becker, 2006, p. 1). S'intéresser à l'engagement permet ainsi de travailler l'attachement individuel des acteurs, c'est-à-dire l'engagement dans des trajectoires d'activités cohé-

rentes, mais aussi la dimension collective de l'engagement pour une cause ou un combat (Becker, 2006). Ainsi la notion d'engagement est utile pour expliciter la cohérence de comportements, selon des facteurs comme la durée ou l'inscription dans une certaine période temporelle, et un but commun derrière une apparente diversité d'activités. L'engagement peut alors être considéré comme un comportement individuel ou collectif cohérent, par rapport à la sanction et au contrôle de la société dans laquelle il s'inscrit, et donc mener ou non aux combats. "Engagement signifie donc choix, volonté d'intervenir dans l'espace public, de donner de la voix pour dire sa part de vérité, de secouer au besoin les consciences et participer ainsi à l'histoire en marche, au bouillonnement du chaudron social", écrit Etienne Ouingnon (2015) dans un article consacré à l'engagement d'Albert Camus journaliste.

DES COMBATS MULTIPLES

L'engagement et les combats peuvent ainsi revêtir plusieurs formes : lutter pour ses droits en tant que travailleur·euse (salarié·e, indépendant·e ou pigiste), en tant que femme journaliste (Damian-Gaillard, et al, 2021), ou que personnes se définissant comme minoritaires (T.L. Jackson, 2022). On note par exemple l'apparition et le développement dans les années 2010 de nouveaux médias en ligne qui portent un discours revendiqué comme féministe en réaction à la presse traditionnelle et aux médias dits féminins (Olivesi, 2017). Dans un autre ordre et à d'autres moments, le social (Lévêque, 2000), l'écologie (Comby, 2009) ou l'Europe (Tixier, 2023) sont des causes pour lesquelles les journalistes s'engagent, dans des rubriques de la presse traditionnelle ou dans des médias spécialisés, notamment en ligne.

Ce dossier spécial "Le journalisme, un métier de combats" interroge les combats, tant historiques que contemporains, menés par les journalistes, par les rédactions ou par le groupe professionnel pour défendre le journalisme, ses identités, ses rôles, ses pratiques, son autonomie, ses prérogatives, ses territoires ou encore les droits et intérêts de ses travailleur·euses. Mais il laisse également une place aux combats politiques et sociaux portés par les journalistes qui peuvent se faire, d'une certaine manière, entrepreneur·euses de cause (Cobb & Elder, 1972) ou de morale (Becker, 1963).

Plusieurs questions ont retenu notre attention : quelles sont les causes de ces combats ? Quels enjeux comportent-ils ? Quels sont les acteur·rices qui y prennent part ? Comment sont-ils menés ? Quelles en sont les issues ? Comment dépasser les éventuels échecs ? Analyser les combats du journalisme contribue entre autres à mieux percevoir la manière dont les identités professionnelles journalistiques

se construisent et se déploient à travers ces luttes, à mieux comprendre les relations entre les différents acteur·rices du journalisme en rapport avec d'autres espaces, d'autres mondes (Pereira et al, 2018) et à analyser l'évolution du pouvoir, du rôle et de la place du discours professionnel pour le journalisme et la société elle-même. Les luttes peuvent aussi être professionnelles pour défendre sa rédaction (Dupuy, 2016), sa place, ses prérogatives et son pouvoir en interne, se mobiliser pour faire évoluer les pratiques, pour protéger la déontologie (Ferrucci et Kuhn, 2022). Les luttes peuvent enfin permettre de se défendre vis-à-vis des attaques extérieures contre son travail ou son organisation médiatique (Gonzalez, 2021). Ces luttes prennent des formes différentes et s'incarnent dans des collectifs structurés, informels, parfois temporaires (Dupuy, 2016).

Les articles de ce premier volume sont centrés sur les questions organisationnelles et professionnelles et sur les combats menés par les journalistes ainsi que différents groupes ou sous-groupes professionnels pour défendre le journalisme, à la fois en interne ou publiquement, interrogeant par là-même les différentes formes de combativité et d'engagement des journalistes. Ils illustrent plusieurs des luttes contemporaines du journalisme dans des contextes très différents où les journalistes continuent de combattre des problèmes liés à l'accès à l'information, à la transparence des gouvernements, à la protection des sources et à leurs conditions de travail, mais aussi aux discriminations et aux inégalités de manière plus générale. Ils et elles doivent ainsi faire face à de nouveaux défis en réaction à la montée des pratiques de désin-

formation promues par les acteur·rices du pouvoir, mais aussi aux transformations de leurs processus de production, de leurs rôles et de leurs relations avec les audiences ou les publics qui affectent de manière significative leurs identités, leurs domaines d'action et leur autonomie en tant que professionnel·les du journalisme.

NOTES

^{1.} Del Castillo, Agustín (2024). Defensa del periodismo en un mundo dominado por la mentira. Blog La feria de las vanidades, 3 de mayo, 2024. Consulté le 10/06/24 : <https://wordpress.com/read/feeds/158136140/posts/5222682466>

^{2.} Moshavi, Sharon (2022). Faites-moi confiance, je suis journaliste. IJNET Réseau International des Journalistes, 10 Janvier, 2022. Consulté le 10/06/24 : <https://ijnet.org/fr/story/faites-moi-confiance-je-suis-journaliste>

^{3.} Voir à ce sujet : Posetti, J., Maynard, D., & Bontcheva, K. (2021). Maria Ressa: Fighting an Onslaught of Online Violence. International Center for Journalists. <https://www.icjf.org/our-work/maria-ressa-big-data-analysis>

^{4.} <https://reutersinstitute.politics.ox.ac.uk/calendar/six-years-metoo-reporting-what-weve-learned>

RÉFÉRENCES

- Aubin, F., Neveu, E., & de Souza Paes, P. (2022). Journalistes et construction médiatique des problèmes publics. *Sur le journalisme, About journalism, Sobre jornalismo*, 11(2). <https://doi.org/10.25200/SLJ.v11.n2.2022.495>
- Becker, H. S. ([1963] 1985). *Outsiders: Études de sociologie de la déviance*. Paris, France : Métailié.
- Becker, H. S. (2006). Sur le concept d'engagement. *SociologieS*, 1–11.
- Broda, E., & Strömbäck, J. (2024). Misinformation, disinformation, and fake news: lessons from an interdisciplinary, systematic literature review. *Annals of the International Communication Association*, 48(2), 139–166. <https://doi.org/10.1080/23808985.2024.2323736>
- Cervera-Marzal, M. (2015). Un échange de bons procédés : Analyse des transactions entre journalistes et militants d'un collectif de désobéissance civile. *Terrains & travaux*, 27, 193–211. <https://doi.org/10.3917/tt.027.0193>
- Champagne, P. (1984), « La manifestation. La production de l'événement politique », *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, n° 52-53, pp. 18-41.
- Cobb, R. W., & Elder, C. D. (1972). *Participation in American politics: The dynamics of agenda-building*. Baltimore, MA: Allyn and Bacon.
- Comby, J. (2009). Quand l'environnement devient « médiatique » : Conditions et effets de l'institutionnalisation d'une spécialité journalistique. *Réseaux*, 157-158, 157-190. <https://doi.org/10.3917/res.157.0157>
- Cornu, G., & Ruellan, D. (1993). Technicité intellectuelle et professionnalisme des journalistes. *Réseaux*, 11(62), 145–157. <https://doi.org/10.3406/reso.1993.2585>
- Damian-Gaillard, B., Montañola, S. et Saitta, E. (2021). *Genre et journalisme. Des salles de rédaction aux discours médiatiques*. Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur.
- Dupuy, C. (2013). *Dynamiques professionnelles et salariales des journalistes* (Thèse de doctorat, École normale supérieure de Cachan - ENS Cachan). <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00948294>
- Dupuy, C. (2016). *Journalistes, des salariés comme les autres ? Représenter, participer, mobiliser*, 198 p. Rennes : Presses universitaires de Rennes.
- Fagundes-Ausani, M. (2023). *Le monde social du médiactivisme féministe numérique: Les trajectoires entre le journalisme, l'activisme en ligne et le militantisme politique* (Thèse de doctorat, Sciences de l'Homme et Société, Université de Rennes; Universidade de Brasília - UnB). Français. Retrieved from <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-04360530>
- Ferenczi, T. (2007). L'information et ses contraintes. Dans : Thomas Ferenczi éd., *Le journalisme* (pp. 7-22). Paris : Presses Universitaires de France.
- Ferron, B. (2016). Professionnaliser les « médias alternatifs » : Enjeux sociaux et politiques d'une mobilisation (1999-2016). *Savoir/Agir*, 38, 21-28. <https://doi.org/10.3917/sava.038.0021>
- Ferrucci, P., & Kuhn, T. (2022). "Remodeling the Hierarchy: An Organization-Centric Model of Influence for Media Sociology Research", *Journalism Studies*, 1-19.
- Fico, C. (2010). La classe média brésilienne face au régime militaire: Du soutien à la désaffection (1964-1985). *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, 105, 155-168. <https://doi.org/10.3917/ving.105.0155>
- Gauthier, G. (1991). La mise en cause de l'objectivité journalistique. *Communication. Information Médias Théories*, 12(2), 80–115.
- Gauthier, G. (2004). La vérité : visée obligée du journalisme. *Les Cahiers Du Journalisme*, 13, 164–179.
- Gonzalez, R. A. (2021). "Mexican Journalism Under Siege. The Impact of Anti-press Violence on Reporters, Newsrooms, and Society", *Journalism Practice*, 15(3), 308-328.
- Kucinsky, B. (2003). *Jornalistas e revolucionários. Nos tempos da imprensa alternativa* (2^a ed.). São Paulo: Edusp.
- Lemieux, C. (1992). La Révolution française et l'excellence journalistique au sens civique. Note de recherche. *Politix*, 5(19), 31–36.
- Lemieux, C. (2009). *Le devoir et la grâce*. Economica.
- Lévêque, S. (2000). *Les journalistes sociaux. Histoire et sociologie d'une spécialité journalistique*. Rennes: Presses universitaires de Rennes.
- Lévêque, S. (2016). *De la professionnalisation journalistique à la professionnalisation politique au prisme du genre: Trajectoire de recherche* (HDR, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne).
- Lévêque, S., & Ruellan, D. (2010). *Journalistes engagés*. Rennes : Presses universitaires de Rennes.
- Lévrier, A. (2016). *Le contact et la distance : le journalisme politique au risque de la connivence*. Neuilly-sur-Seine: CELSA Paris-Sorbonne.
- Oberschall A., 1993. *Social Movements : Ideologies, Interests and Identities*, New Brunswick, Transaction Publishers.
- Olivesi, A. (2017). Médias féminins, médias féministes : quelles différences énonciatives ?. *Le Temps des médias*, 29, 177-192. <https://doi.org/10.3917/tm.029.0177>
- Ouingnon, H. (2015). Journalisme et engagement : l'exemple de Camus. *Carnets, Deuxième série - 4*. <http://journals.openedition.org/carnets/1516>; <https://doi.org/10.4000/carnets.1516>
- Papaevangelou, Charis. (2023). Funding intermediaries: Google and Facebook's strategy to capture journalism. *Digital Journalism*. <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/21670811.2022.2155206>
- Pereira, F., Tredan, O. & Langonné, J. (2018). Penser les mondes du journalisme. *Hermès, La Revue*, 82, 99-106. <https://doi.org/10.3917/herm.082.0099>
- Ruellan, D. (2011). *Nous, journalistes : déontologie et identité*. Saint-Martin-d'Hères (Isère) : PUG.
- Schudson, M. (1978). *Discovering the News, A Social History of American Newspapers*. New York: Basic Books.
- Schudson, M. (2019). La chute, le regain, et la chute de la confiance dans les médias. *Les Cahiers du journalisme - Débats*, 2(3), D19-D22. [https://doi.org/10.31188/Cajsm.2\(3\).2019.D019](https://doi.org/10.31188/Cajsm.2(3).2019.D019)

Tixier, F. (2023). « Des journalistes-citoyens 'unis dans l'adversité' : Les médias participatifs pan-européens face aux crises », in L. Avril, S. B. Faure, & V. Lebrou (Eds.), *C'est la crise' : Contribution à une sociologie politique de l'action publique européenne* (1 ed., 284 pages). Bruxelles : Peter Lang (La Fabrique du politique, 7).

Tuchman, G. (1972). *Objectivity as a Strategic Ritual ; An Examination of Newsmen's Notions of Objectivity*. *American Journal of Sociology*, 77(4), 660–678.

Weber, M. (1991). *Le savant et le politique*. Paris : C. Bourgois.

